Philippe André partage sa passion pour la guitare au plus grand nombre.

Interview réalisée en novembre 2019 par la journaliste Denise Pion en partenariat avec ProntoPro

Pouvez-vous nous décrire votre entreprise et l'historique de celle-ci ? Travaillez-vous seul ou en équipe ?

J'ai créé cette micro-entreprise de cours particuliers de musique début 2015. Je travaille seul et donne des cours de guitare, rythme, harmonie, solfège, improvisation. Chaque cours est sur-mesure : outre son niveau technique, sa maturité musicale et ses objectifs, je tiens compte de la personnalité et des goûts musicaux de l'élève. Mon expérience de musicien et ce statut de professeur indépendant me permettent aussi d'élargir le spectre des propositions pédagogiques au-delà du cours de musique dans son format le plus courant : j'aide des jeunes guitaristes ambitieux à structurer leur méthodologie et acquérir une totale autonomie de travail pour la suite de leur parcours ; j'accompagne des guitaristes amateurs auteur-compositeur-interprète dans leurs créations musicales et projets de concerts ; j'anime des séances de *coaching* auprès de groupes amateurs dans le cadre de leurs répétitions. Hormis ces quelques séances *in situ*, tout se déroule à mon domicile sur la commune de Rezé. Une trentaine d'élèves suivent mes cours qui ont lieu en semaine tout au long de l'année, dans une pièce équipée et optimisée pour la pratique musicale. La fréquence des cours est modulable afin de répondre au mieux à chaque profil : des forfaits mensuels reconductibles sont proposés pour les cours réguliers, on peut aussi programmer des séances isolées plus ou moins longues. Dès le départ, j'ai souhaité établir cette modularité pour coller au plus près des attentes et offrir aux gens la liberté d'arrêter à tout moment, sans engagement financier à long terme. Il va sans dire que cette approche présente un risque pour la viabilité économique de l'activité, mais au final mon chiffre d'affaires se tient sur chaque exercice. Quant aux contenus pédagogiques, ils induisent une importante quantité d'heures de préparations, chaque cours ou accompagnement de projet étant sur-mesure. La rentabilité à l'heure en prend un coup ! Pour autant, je tiens à maintenir une tarification raisonnable pour mes élèves et la moins discriminante possible. Transmettre et travailler ainsi a du sens pour moi. Mes élèves sont contents, et en retour j'ai leur confiance et leur fidélité.

Quel est votre domaine de compétence ?

Musicien, guitariste de scène, de formation jazz et musiques actuelles (école Jazz à Tours). Maîtrise du solfège et de la théorie musicale. Créateur et développeur de projets musicaux depuis les années 90, du format solo au quintet. Environ 900 concerts en France à mon actif. Résidences d'artistes et concerts au Brésil de 2007 à 2012. Compositeur et arrangeur de musiques actuelles et musiques à l'image (sociétaire Sacem depuis 2005). Professeur de guitare et de musique depuis 1997. À ce jour, j'ai initié et formé environ 250 élèves, du débutant au guitariste plus expérimenté. Compétences techniques en sonorisation, prise de son, mixage et production audio. Passion naissante pour la production vidéo.

Quelles ont été vos motivations pour exercer ce métier ?

La musique est sans conteste l'art le plus universel et le plus populaire qui soit. Sur tous les continents et depuis la nuit des temps, les humains jouent de la musique, écoutent de la musique et dansent sur de la musique. Les musiciens ont toujours fasciné leurs contemporains, et comme beaucoup de jeunes gens je rêvais d'en être. La motivation première est donc très naïve, loin de tout calcul : j'ai toujours aimé la musique, devenir musicien était un rêve de gosse. Quant au fait de donner des cours, cela vient naturellement en parcours une fois que l'on exerce le métier de musicien. Souvent, l'aspect pécuniaire est la motivation première pour compléter les maigres cachets d'artiste des débuts. Mais comme beaucoup de musiciens, je me suis vite rendu compte qu'en formant les autres l'on parfait sa propre formation. Donner un cours de qualité oblige le musicien-professeur à maîtriser son sujet. Pour autant, ce préalable évident ne suffit pas pour devenir un bon pédagogue : une méthodologie de travail soigneusement élaborée est indispensable, et de mon point de vue il faut être ouvert aux autres, tenir compte de la personnalité de chaque élève qui se présente à vous. Abordée avec cette exigence et cet état d'esprit, l'activité est très enrichissante, tant musicalement qu'humainement.

Est-ce que le solfège est indispensable à l'apprentissage de la guitare ? Pourquoi ?

Cette question revient très souvent concernant la guitare étant donné sa popularité et son système de tablatures développé, mais je la poserais plus volontiers ainsi : *est-ce que le solfège est indispensable à l'apprentissage musical, quel que soit l'instrument ?* Les points de vue peuvent diverger dans la profession. Mon avis n'est pas tranché, je pense que cela dépend de la musique que l'on souhaite jouer et des ambitions que l'on a. En revanche, la façon d'en appréhender l'enseignement me semble parfois inappropriée. Si l'on prend le cas du répertoire classique, la maîtrise du solfège est à l'évidence incontournable tant les œuvres sont denses à mémoriser et « figées » dans leur écriture, l'instrumentiste étant attendu sur une interprétation fidèle à la note près. À moins de vouloir former dès leur plus jeune âge des concertistes pour faire vivre cet immense patrimoine – c'est la vocation première et la compétence des conservatoires – je ne suis pas du tout en phase avec la méthode qui consiste à savoir lire la musique avant de s'autoriser à en jouer... Enfants, nous apprenons d'abord à parler notre langue maternelle grâce à l'écoute, par mimétisme, puis par l'étude nous en intégrons la lecture et l'écriture. La musique est un art mais aussi un langage, un moyen de communication et de partage universel : savoir écouter et s'exprimer constituent l'aptitude primordiale pour tout musicien. Un bon apprentissage musical me semble donc être avant tout une histoire de ressenti et d'imprégnation. De plus, cette approche à la portée de tous est très motivante et entraîne spontanément l'élève à vouloir apprendre pour aller plus loin dans sa discipline, le solfège pouvant s'intégrer tranquillement en chemin. Donc oui, le solfège est un pilier majeur d'une formation musicale complète et un outil puissant pour la composition, y compris pour toutes les musiques actuelles. Quant au solfège purement rythmique, il est de mon point de vue primordial pour tout instrumentiste tant son apport est précieux, quelle que soit la musique abordée et les ambitions affichées. Simplement, ne faisons pas de ce système de notation un repoussoir d'entrée de jeu, qui plus est auprès de jeunes et moins jeunes s'initiant à la pratique musicale dans un but récréatif ! La pédagogie que j'ai développée repose donc sur la prise en compte de la personnalité et des goûts de chacun-e, et sur un équilibre entre culture écrite occidentale et transmission orale universelle.

Quels sont les sonorités de guitare que vous jouez le plus ? Qu'est-ce qui vous intéresse dans ces choix ?

Mes goûts et projets musicaux m'ont amené à pratiquer les guitares classique, folk et électrique ; le choix du type de guitare étant souvent déterminé par le genre musical abordé. Ceci dit, une guitare reste une guitare : à moins d'avoir une démarche de puriste s'inscrivant dans un genre précis, toutes les audaces sont permises, l'essentiel à mon sens étant de faire sonner l'instrument dans le contexte en exploitant ses ressources propres. J'ai toujours eu une attirance naturelle pour les sons clairs. Charmé par la musicalité de la bossa nova dès ma jeunesse, j'ai beaucoup pratiqué la guitare classique. Un choix puriste donc pour cette musique brésilienne, et une option pertinente pour l'accompagnement de chansons en général. Souple à jouer grâce au matériau nylon des cordes, le jeu aux doigts est privilégié pour en sortir le son rond et chaud si caractéristique. La guitare à cordes acier, appelée *folk* en Europe, est plus appropriée pour jouer acoustique sur les répertoires orientés pop-rock. C'est le son de la musique folklorique américaine, blues, country et folk music notamment. Le jeu au médiator s'adapte bien à cette guitare au son puissant et brillant dont j'apprécie les sonorités typiques et la dynamique qu'elle peut offrir. Enfin, la guitare électrique est devenue au fil des années mon instrument principal. J'aime sa modernité et sa grande polyvalence pour jouer aussi bien du blues, du jazz, du rock et toutes les musiques dites « actuelles ». L'accompagnement de chansons avec un son clair prend aussi une belle dimension grâce à son *sustain* accru. Je joue sur une Fender modèle Telecaster branchée dans un ampli à lampes de la même marque. Soit je me limite à une ou deux pédales de *reverb* et *delay* pour produire un son clair, ample et chaleureux ; soit j'ouvre la palette avec une grande variété d'effets pour obtenir des sons distordus, colorés, spatialisés, et travailler des textures sonores plus expérimentales faisant écho à des univers cinématographiques que j'affectionne.

Quels conseils pouvez vous donner à des débutants en guitare ?

Commencez sur le type de guitare qui correspond le mieux à vos envies musicales. Si par exemple vous vous sentez l'âme d'un rocker, pourquoi s'orienter vers la guitare classique ? La guitare électrique est plus appropriée, elle vous procurera le son que vous aimez et vous vous impliquerez davantage.

Prenez des cours particuliers avec un musicien-professeur expérimenté qui saura vous initier sur des bonnes bases puis vous guider efficacement dans votre apprentissage. Mais ne vous leurrez pas : vos progrès dépendront de votre implication et d'une pratique régulière entre les cours !

En toutes circonstances, soyez exigeant tout en vous amusant ; recherchez la vibration du plaisir musical dans le moindre exercice.

La technique instrumentale est nécessaire pour jouer, plus on la développe, plus on est libre pour s'exprimer, mais elle ne constitue pas une fin en soi. La musicalité devrait être votre obsession permanente : avec deux accords simples, une gamme à cinq notes et une technique approximative, de grands artistes ont marqué à jamais l'histoire de la musique grâce à leur musicalité exceptionnelle.

Ne négligez pas le rythme ! Vous pouvez jouer les plus beaux accords qui soient, si vous ne maîtrisez pas la pulsation et les figures rythmiques élémentaires vos accompagnements seront trop chaotiques pour que le chant puisse se poser par-dessus, et votre capacité à jouer avec les autres sera quasi nulle.

Dès que vous vous serez affranchi des premières difficultés techniques et que vos bases rythmiques seront acquises, jouez à plusieurs, montez un groupe avec les copains. Outre le plaisir unique qu'elle procure, la pratique collective fait avancer à grands pas, le contexte obligeant à écouter les autres, à tenir son rôle, à être force de propositions.

Écoutez inlassablement les grands guitaristes de votre genre musical favori, mais pas que… Soyez curieux et ouvert à tous les genres musicaux, intéressez-vous aux autres instruments. Enrichissez-vous de tout, construisez-vous une culture musicale. Être musicien c'est déjà être mélomane.

Restez humble et soyez conscient que l'esprit de compétition n'est pas des plus heureux en musique. De très grands musiciens ont écrit l'histoire de la musique, nous léguant un héritage immense. Partout dans le monde, une infinité d'excellents musiciens jouent merveilleusement bien. Mais « le meilleur guitariste du monde » n'existe pas ! La qualité d'un musicien s'évalue à sa personnalité artistique, sa musicalité, l'originalité et la sincérité de son propos. Ce regard lucide et bienveillant vous aidera à cultiver sereinement votre épanouissement personnel, en faveur de votre musique et de votre auditoire.